

Lundi 15 avril 23h00 [GMT + 1]

NUMERO 312

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS

Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



Où chercher l' (anor)mal ?

Le massacre de Newtown, ville tranquille du Connecticut, où un jeune homme de vingt ans a tué vingt enfants et six adultes, a conduit l'administration d'Obama à ouvrir un débat sans précédent sur l'interprétation du deuxième amendement de la Constitution américaine :

"Une milice bien organisée étant nécessaire à la sécurité d'un État libre, le droit qu'a le peuple de détenir et de porter des armes ne sera pas transgressé. »

Ainsi, l'Autre tel qu'il figure dans les droits reconnus par la constitution tente de rendre compte du réel d'une violence insensée, divisant chaque américain entre le poids des idéaux et la découverte du « sans limites » de la pulsion de mort. Les images de ce massacre sont inséparables d'une réflexion sur le mal. Je pense à Levinas et son interrogation sur la face du mal dans la société contemporaine. Le



débat sur l'origine du mal est à nouveau posé aux USA où l'on cherche des réponses face à l'incommensurable singularité d'une décision éthique : éthique, métaphysique, réel ? Les réponses inquiètent autant que les questions.

Dans un de ses articles récents Gina Kolata, journaliste scientifique au *New York Times*, aborde la complexité de certaines interprétations issues de la recherche sur le génome, qui visent à trouver dans le séquençage génétique la réponse à des horreurs telles que le massacre de Newtown¹.



L'idée de situer le mal dans les anomalies de l'origine n'est pas nouvelle. Il s'agit d'une saga qui traverse les siècles et resurgit à chaque progrès technologique. On cherche l'écriture scientifique qui puisse effacer la contingence qu'il y a dans toute décision éthique. On garde encore le souvenir de l'un des chapitres les plus sombres de l'eugénisme en Amérique, lorsque dans la première moitié du siècle dernier, soixante mille Américains ont été stérilisés contre leur gré pour cause de retardement, de maladie mentale ou de comportements « socialement inacceptables » tels que la prostitution ou la délinquance. Ces faits sont décrits par Philip Reilly dans un livre où il cite le discours du président de la Cour Suprême de l'administration Roosevelt :

« Il vaudrait mieux pour tous qu'au lieu d'attendre que les dégénérés commettent des crimes puis soient exécutés, ou qu'ils se laissent mourir de faim suite à leur imbécillité, la société puisse éliminer ceux qui sont manifestement incapables de prolonger l'espèce. Le principe qui rend la vaccination obligatoire suffirait pour prescrire la ligature des trompes de Fallope. »²

En traitant l'anomalie comme un virus responsable du mal, l'homme « normal », ainsi réifié, apparaît comme le double de l'homme de bien. Tout ce qui échappe à la normalité est une menace. Toutefois, quand le mal surgit dans la plus calme des villes américaines, la menace est encore plus grave, car elle montre que le voile de la normalité n'est pas un abri parfait contre le mal. Comme tout événement réel, il faut un certain temps pour que des massacres comme celui de Newtown soient *semblantisés*. Il en est allé de même lorsque les tours jumelles se sont effondrées. Le monde est resté si perplexe qu'encore

aujourd'hui, une grande partie de la population occidentale peut se rappeler exactement où elle était et ce qu'elle faisait au moment traumatique où elle a appris la nouvelle. Ce moment est resté fixé précisément pour avoir échappé aux coordonnées symboliques et avoir éclaté dans le réel.

Ainsi, c'est pour trouver un semblant recouvrant l'irruption du mal que des chercheurs de l'Université du Connecticut veulent maintenant analyser les gènes d'Adam Lanza, le jeune auteur du massacre, et se munir d'indices génétiques qui associeraient son passage à l'acte à un calcul prédictif du réel. C'est ce que pense, en l'occurrence, le Dr Arthur Beudet, président du département de pédiatrie et de biologie moléculaire et cellulaire au Baylor College of Medicine de Houston. Selon lui, des meurtres comme



ceux de Virginia Tech, Columbine ou Newtown « sont tellement loin de la normalité qu'ils possèdent probablement une base génétique »³.

Les Américains sont divisés entre ceux qui reconnaissent les dangers d'une société de plus en plus armée et ceux qui cherchent le mal comme une maladie qui puisse être

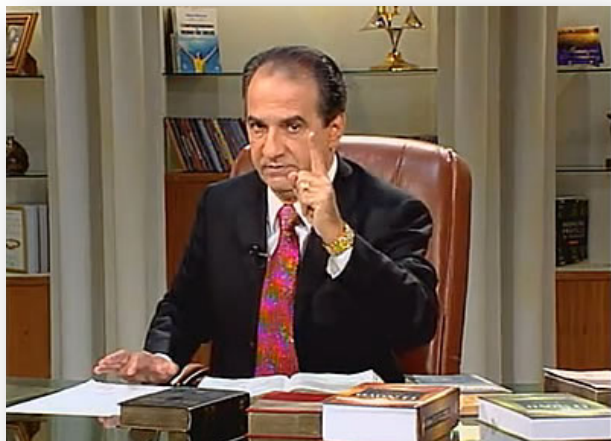
identifiée et traitée. Les effets sur la politique de santé mentale n'ont pas tardé. Il n'est pas facile de faire face au puissant lobby de la NRA (National Rifle Association⁴) qui nie toute responsabilité et propose, à partir de ces actions isolées de violence, d'intensifier la mise au point des protocoles de dangerosité des malades mentaux. Après Newtown, au moins six États ont entrepris l'examen de leurs dispositifs de santé mentale. L'État de New York est allé au-delà. Une nouvelle loi, signée le 15 Janvier dernier, oblige les cliniciens de la santé mentale à prévenir les autorités en cas de patients potentiellement violents. Le *School Threat Assessment Response Team program*, connecté directement au US Secret Service, et dirigé par le Dr Beliz, est aujourd'hui un vaste programme de connexion entre la santé mentale et les services secrets américains qui a pour but d'identifier les menaces potentielles dans les écoles américaines⁵.

De nouvelles lumières, de vieilles ombres

Une étude récente publiée dans *The Lancet* nous permet de réfléchir à la situation actuelle de la psychiatrie. Dans cet article, financé par l'important NIH (National Institute of Health), des chercheurs allèguent avoir rencontré un même marqueur génétique dans les cinq plus importants troubles psychiatriques actuels : troubles du spectre autistique, hyperactivité et trouble du déficit de l'attention, trouble bipolaire, dépression majeure et schizophrénie⁶. Pour ceux qui parient sur les causes génétiques des maladies mentales, l'article est une étape importante, les résultats ne seraient pas négligeables et ne pourraient être ignorés même pas par les plus ardents défenseurs de la causalité psychique des états mentaux. L'étude ne comprend pas moins de 33 332 cas et 27 888 cas contrôle analysés ; son ampleur est donc monumentale.

Toutefois, cet article menace surtout la fièvre taxonomique de la psychiatrie des *DSM*. Une fois identifiée une base génétique commune, il sera question, concluent les auteurs, de procéder à une remise en cause des diagnostics psychiatriques. Ainsi, la nouvelle version du spectre génétique annonce désormais, au-delà du simple « spectre autistique », les fondements d'un monde du « spectre généralisé ».

Aucune recherche génétique sérieuse ne se risquerait à dire qu'une donnée génétique isolée serait en mesure de déterminer un effet sur le comportement humain⁷. Quoiqu'en disent fréquemment les non-scientifiques, le déterminisme biologique poussé à l'extrême, qui suggère qu'un seul gène pourrait entraîner une maladie mentale, est une idée totalement obsolète⁸. Pourtant, pour le grand public, l'idée qui prévaut est que les



scientifiques cherchent le gène de la violence, de l'homosexualité, etc. Récemment, les commentaires du psychologue et pasteur Silas Malafaia sur la base génétique de l'orientation sexuelle (visant à condamner le choix homosexuel) ont été massivement repris par la presse brésilienne et ont suscité un

vif manifeste de la Société Brésilienne de Génétique s'opposant au pasteur en ces termes : « Cette facette du comportement humain est le résultat d'une interaction complexe entre les gènes et l'environnement, aucun des deux n'ayant un rôle déterminant par lui-même⁹. On peut critiquer certains aspects des propos de cette Société¹⁰, mais il apparait tout à fait possible d'établir un dialogue des psychanalystes avec les généticiens, ce qui serait très peu probable avec certaines personnes aux positions très imprégnées de préjugés, comme celles du pasteur.

Les progrès des théories génétiques mettent en évidence que même l'héritage polygénique doit être associé à des effets environnementaux et interactifs, mais la fascination pour l'idée que les comportements sont causés par le réel du corps est toujours présente. Encore le 17 mars dernier, dans la *Folha de São Paulo*, l'écrivain Fernando Luiz Vianna, lui-même père d'un enfant autiste, critiquait sévèrement les psychanalystes qui culpabiliseraient les parents d'autistes, alors que l'autisme est, selon lui, « fondamentalement génétique ».

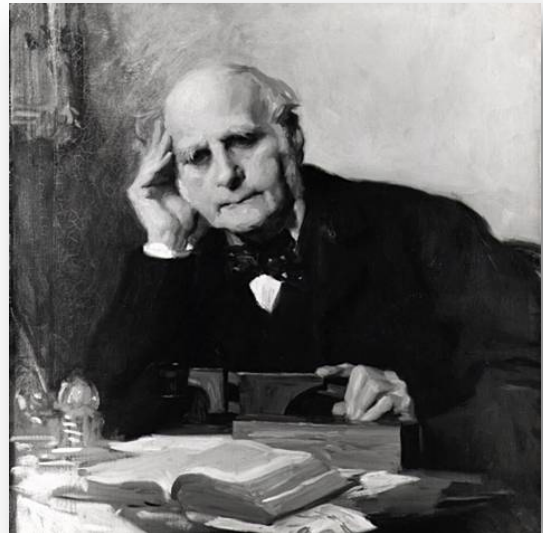
Les modifications génétiques se font au terme de milliers d'années, il n'y a aucune preuve de changements biologiques importants depuis que l'Homo sapiens est apparu il y a 50 000 ans. Cependant, les alternances politiques, les avancées technologiques, l'émergence de nouveaux comportements et symptômes induisent des changements à un rythme effréné. C'est ce qui a amené Stephen Jay Gould à identifier dans cette évolution une rupture d'avec l'évolution darwinienne, propre aux variations génétiques elles mêmes :

« L'évolution culturelle peut avancer si vite parce qu'elle va à l'encontre de l'évolution biologique - donc « lamarckienne », par hérédité des caractères acquis. Ce qu'une génération apprend est transmis à l'autre à travers l'écriture, l'éducation, les rituels, les traditions et tout un ensemble de méthodes que les êtres humains ont mis au point pour assurer la continuité de la culture. »¹¹



Rien de plus impressionnant que les avancées de la science génétique dans les dernières décennies. Cependant, il est impossible d'expliquer les changements dans le comportement humain sur des bases qui sont pratiquement immuables depuis que les premières civilisations sont apparues sur terre.

Je pense que la psychanalyse a l'obligation de dialoguer avec la science, et non de se battre contre elle. C'est la science qui nous montre le réel. Mais, tout comme pour l'art, la psychanalyse ne doit pas analyser la science. La science enseigne la psychanalyse. En promouvant une chute permanente des S1, elle révèle l'horizon où gisent, non pas la subjectivité de notre époque, mais ses symptômes. Le vrai problème est le scientisme, la promotion de fausses sciences qui ajoutent au réel hors sens de la science le poids des idéaux. Francis Galton, anthropologue, statisticien et météorologue, était un cousin de Darwin. Il a pris au sérieux la tâche de donner du sens aux œuvres de son illustre cousin, étant le père de deux concepts qui, cent ans plus tard, ne cessent pas de s'inscrire à l'interface complexe entre science et morale : la psychométrie et l'eugénisme¹². La combinaison de ces deux pensées a permis à la société de définir quelle est la norme et, ensuite, d'échafauder la ségrégation radicale de tout ce qui échappe à la normalité.



Parasites

Il y a une différence fondamentale entre le corps de la médecine et le corps de la psychanalyse. Pour la médecine, il y a le corps sain, et la présence d'un parasite sera toujours considérée comme une menace pour cet organisme. La guérison dans ce cas implique la suppression des symptômes. Pour la psychanalyse, l'être s'identifie au symptôme, et la cause est un parasite d'un autre ordre. Ce parasite est venu de l'Autre, et la contingence de cette rencontre change le rapport avec la nature. Il s'agit d'un parasite

appelé langage. Dans ce cas, le remède qui permettrait d'éliminer le symptôme, aurait pour effet secondaire, comme nous le lisons dans la notice de certains médicaments : *exitus letalis*.

Marcelo Veras (EBP-Bahia)

Notes

¹ Kolata, G, "Seeking Answers in Genome of Gunman", *NY Times*, 24/12/2012

² Reilly, P., *The Surgical Solution: A history of involuntary sterilization in the united States*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1991

³ Kolata, G, *op cit*.

⁴ Cette association, selon les mots du Dr Jeffrey A. Lieberman, président élu de l'American Psychiatric Association (APA) est beaucoup plus puissante que tous les lobbies de la santé mentale. La NRA soutient la thèse que le massacre de Newton a été causé par une maladie mentale et non par la possession d'armes semi-automatiques. Erica Goode, "Focus on Mental Health Laws to Curb Violence Is Unfair", *New York Times*, 31/01/2013.

⁵ Erica Goode, "Focusing on Violence Before It Happens", *New York Times*, 14/03/2013.

⁶ "Identification of risk loci with shared effects on five majors psychiatry disorders: a genome-wide analysis", *The Lancet*, 17/03/13.

⁷ Veras, P., "Ce que la Science ne peut pas lire", *Lacan Quotidien*, n°253

⁸ Cette idée a eu un grand retentissement au début du siècle dernier avec les travaux de Goddard sur la base génétique de l'arriération mentale et de la criminalité. Cf. Goddard HH, *The criminal imbecile: an analysis of three remarkable murder cases*, Macmillan Co, 1922.

⁹ Cf. manifeste complet sur le site de la Société Brésilienne de Génétique:

<http://sbg.org.br/2013/03/manifesto-da-sociedade-brasileira-de-genetica-sobre-bases-geneticas-da-orientacao-sexual/>

¹⁰ Par exemple, lorsque le manifeste dit "Il n'y a aucune preuve d'une variable environnementale qui puisse modifier de façon permanente l'orientation sexuelle de l'individu".

¹¹ Jay Gould, S., *A falsa medida do homem*, Martins Fontes, 1991, p.347

¹² Galton, F., *Hereditary genius*, D. Appleton, New York, 1884.

Le nom-de-dieu est de retour

De crise en crise, le paysage politique français change. Certaines évolutions découlent presque automatiquement de la situation économique. Elles traduisent le même mouvement que dans le reste de l'Europe : droitisation de l'électorat ; regain du vieux fond nationaliste et xénophobe ; traduction sur l'échiquier politique de l'inquiétude générale, de l'insécurité soigneusement entretenue, et de la crainte du déclassement dans la petite bourgeoisie. L'effondrement des régimes communistes a libéré partout les passions anciennes refoulées, le culte de la terre, le binaire « nous contre eux », les attachements religieux.

Mais le contexte français donne à ces phénomènes une tonalité propre. Celle-ci reflète la remise en cause plus ou moins insidieuse ou bruyante du pacte social et politique qui avait prévalu au lendemain de la Libération. Une partie des classes dirigeantes et des possédants avait alors consenti au compromis progressiste symbolisé par le Programme du Conseil National de la Résistance. L'aura du général De Gaulle, son verbe et son récit épiques rachetaient deux siècles de réaction féroce. La droite embrassait la République. Du coup, le vieux fond dont Vichy avait été l'expression était renvoyé aux oubliettes. Catholiques, militaires, notables, cadres divers, trouvaient à se refaire une vertu. On pouvait oublier la haine contre la République, le refus de la souveraineté populaire, la prétention de l'Église à gérer les cœurs et les corps, les mœurs et l'éducation. La séparation de l'Église et de l'État devait être enfin entérinée, ainsi que l'École laïque et obligatoire.

Une puissante famille d'opinion, qui avait occupé le haut du pavé et mené la vie dure à la *démocrassouille*, se trouvait du même coup marginalisée. *Exit* Maurras. Bonjour, la démocratie chrétienne ! La voie: par La condamnation de l'Action française par le Vatican avait frayé la voie. L'encyclique *De Rerum novarum*, fixant la doctrine sociale de l'Église, rompait avec les nostalgies légitimistes et le mépris aristocratique pour les temps modernes.

C'est tout cela qui vole en éclat sous nos yeux.

Un vaste secteur catholique perd ses complexes et retrouve la parole. Ces prélats sont « sans tabou », comme les y invite la nouvelle doxa libérale. La défense de l'enseignement confessionnel avait été jadis l'occasion d'une puissante manifestation de son influence. Le mariage gay est le nouveau prétexte d'une aspiration du clergé à retrouver son influence sur la vie privée du bon peuple.



Que ce milieu soit attaché à ses traditions, fort bien. Que son essence soit patriarcale et autoritaire, c'est son droit. Ce qui est en cause, c'est sa volonté d'imposer que la loi commune soit déterminée sur la base de

ses valeurs propres. Que le mariage religieux reste réservé à un homme et une femme ayant ensemble un projet d'enfant ne pose aucun problème. Ce qui commence à irriter

grandement, c'est la volonté d'imposer ce modèle au mariage civil, et donc à la communauté nationale entière. Car c'est remettre en cause la distinction chèrement acquise de l'espace public et de l'espace privé, de la sphère des croyances et du domaine commun.

Ce qui est aussi préoccupant est que ce retour du refoulé réactionnaire catholique soit l'un des axes sur lesquels une certaine droite fonde la recomposition du champ idéologique. Des dirigeants de rencontre, souvent avocats d'affaire aussi adroits que sans scrupules, surfent allégrement sur cette vague, comme ils flattent les thèmes de la dite droite nationale, c'est à dire extrême, disqualifiée pendant le demi-siècle qui vient de finir. L'antisémitisme ancien a cédé la place à l'islamophobie et à la lutte anti-immigrée, mais le projet est bien d'effacer la ligne rouge établie à la Libération, entre la droite patriotique et celle de la collaboration.

L'Église de France est au cœur de cette recomposition. Ceux qui en son sein avaient béni les drapeaux de la Milice ont disparu de la scène ou se sont réfugiés dans les franges traditionnalistes. Mais le gros du clergé, qui avait apprécié le Maréchal (on était en ces temps volontiers « maréchaliste », ce qui n'était pas l'équivalent de « pétainiste » et encore moins de « collabo »), qui avait préféré Franco et le concordat mussolinien à la populace rouge et noire, retrouve les accents du temps passé.



L'air du temps favorise l'opération. Les égéries du mouvement, Christine Boutin et Frigide Barjot, servent pour l'instant de cache...nez à cette nouvelle offensive de la calotte. On se demande jusqu'où les apprentis sorciers de la politique pousseront les feux, réveillant des bûchers que l'on croyait éteints, nous qui savons qu'il n'y a rien à attendre de ce recours au Nom de Dieu, sinon *le retour de son passé funeste*.

Philippe De Georges

Parution

Le numéro 52 de la revue « **La psicoanalisi** » vient de paraître (Ed. Astrolabio, Rome)



Outre des textes de J. Lacan et de J-A Miller, on y trouve les actes du congrès « Lacan et son temps » (sous la direction de S. Sabbatini) avec les interventions de P. Vinci, A. Zenoni, S. Benvenuto, F. Cimatti, R. Ronchi, C. Cimino, C. Licitra-Rosa, M. D'abbiero. D'autres textes de P. Francesconi, A. Di Ciaccia, P.-G. Gueguen, D. Laurent, A. Lysy, M.-H. Blancard, M. Focchi, V. Di Grado...

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente **eve miller-rose** eve.navarin@gmail.com

rédaction et diffusion **anne poumellec** annedg@wanadoo.fr

conseiller **jacques-alain miller**

▪ rédaction

coordination **anne poumellec** annedg@wanadoo.fr

comité de lecture **pierre-gilles gueguen, jacques-alain miller, eve miller-rose, anne poumellec, eric zuliani**

édition **luc garcia, cecile favreau, bertrand lahutte**

▪équipe

▪pour l'institut psychanalytique de l'enfant **daniel roy, judith miller**

▪pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole **graciela brodsky**

-Lacan Quotidien au brésil **angelina harari**

-Lacan Quotidien en Espagne **miquel bassols**

▪traductions **chantal bonneau** (espagnol) **maria do carmodias batista** (lacan quotidien au brésil)

▪designers **viktor & william francoizel** vwfcbzl@gmail.com

▪technique **mark francoizel & olivier ripoll**

▪médiateur **patachón valdès** patachon.valdes@gmail.com

▪suivre Lacan Quotidien :

▪ecf-messenger@yahogroupes.fr liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ◻ responsable : philippe benichou

▪pipolnews@europsychoanalysis.eu ◻ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse

◻ responsable : gil caroz

▪amp-uqbar@elistas.net ◻ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse

◻ responsable : oscar ventura

▪secretary@amp-nls.org ◻ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ◻ responsables : dominique holvoet et floencia shanahan

▪EBP-Veredas@yahogrupos.com.br ◻ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ◻ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR ACCÉDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.

• *À l'attention des auteurs* _____

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (anne poumellec annedg@wanadoo.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ◻ Police : Calibri ◻ Taille des caractères : 12 ◻ Interligne : 1,15 ◻

Paragraphe : Justifié ◻ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs* _____

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •